

Vague à l'âme

Il y a ceux qui glissent sur le sommet des vagues
en figures légères habillés de lumière
leur vie semble un jeu que le vent leur invente
ils espèrent seulement n'en voir jamais la fin

Il y a ceux qui roulent en plein cœur de la vague
emportés par des eaux qui charrient leur misère
leur vie est un procès que le temps leur intente
ils n'attendent plus rien que le temps de la fin

Il y a ceux qui rient de la force des eaux
ils en font une alliée, une habile servante
leur vie est un chant que le génie enfante
ils ont pour la vie les plus folles attentes

Il y a ceux qui pleurent sous la force des flots
ils ont tout perdu dans les eaux de tourmente
leur vie n'est qu'un cri, une plainte démente
ils n'ont plus pour la vie qu'une rage géante

Je ne suis, Seigneur, ni des uns, ni des autres
mais plutôt je suis tantôt l'un, tantôt l'autre
selon que la vie m'incline sur ou sous la vague
Je n'attends pas Seigneur la fin des tempêtes
je ne te prie plus pour que le vent s'arrête
je ne demande pas qu'il n'y ait plus de vague

Je voudrais seulement que la vague me porte
ou m'emporte toujours plus près de toi, Seigneur
Je voudrais seulement quand la mer est trop forte
que ta voix tempère les mouvements de mon cœur

Bernard Bolay